

RUHLMANN

- 1 à 4 - Exposition internationale des Arts Décoratifs. Paris. Pavillon : Hôtel du Collectionneur. 1925. Vues extérieures et plan.
- 5 à 9 - Projets pour le Grand Salon, la Salle à manger, le Boudoir et la Chambre à coucher de l'Hôtel du Collectionneur
- 10 - Portrait photographique de Emile Ruhlmann.
- 11 et 12 - Carnets de croquis
- 13 - Carnets de croquis: luminaires.
- 14 à 16 - Maquettes
- 17 - Plan et élévations accompagnant une maquette.
- 18 - Maquette
- 19 - Maquette d'un "living"
- 20 et 21 - Projet destiné au château de la Muette
- 22 - Projet pour un appartement.
- 23 et 24 - Programme d'architecture intérieure meubles.
- 25 - Meuble d'encoignure en bois d'amarante Porte galbée décorée d'une marqueterie d'ivoire dont la composition florale est due à STEPHANY. 1916.
- 26 - Grand meuble en ébène de macassar et ivoire, créé en 1919.
- 27 - Grand meuble d'apparat en loupe d'amboine décoré d'une résille de filets d'ivoire marquetée. vers 1920.
- 28 - Grande commode à six tiroirs réalisée en bois d'amarante ; 1923.
- 29 - Table de chêne ; v. 1923. -
- 30 - Secrétaire à abattant. Ce secrétaire a un dispositif intérieur gainée de cuir.
- 32 - Bureau de dame à fermeture en rideau doucine ; 1924. luminaires.
- 33 - Meuble de salon
- 34 - Meuble bas en ébène de macassar
- 35 - Commode à neuf tiroirs ; 1924
- 36 - Grande table bureau ; 1924
- 37 - Piano à queue édité par la maison Gaveau avant 1925
- 38 - Piano à queue commandé par la maison Erard
- 39 - Petit chiffonnier
- 40 - Semainier, en bois de violette
- 41 - Meuble précieux à divers usages
- 42 et 43 - Meubles sur socle adaptables à divers usages
- 44 - Meuble de chêne massif
- 45 - Table bureau, 1931
- 46 - Divan créé avant 1925
- 47 - Ensemble composé d'un petit canapé, d'une chaise à dossier très bas et d'une table basse
- 48 et 49 - 1925 : Hôtel du Collectionneur : le Grand Salon
- 50 et 51 - Canapé et fauteuil du Grand Salon, recouverts de tapisserie d'Aubusson
- 52 et 53 - Hôtel du Collectionneur : le bureau

54 et 55 - Hôtel du Collectionneur : la salle à manger
56 - Hôtel du Collectionneur : la chambre à coucher
57 - Hôtel du Collectionneur : la salle de bain .
58 - 59 - Hôtel du Collectionneur : le boudoir, avec une cheminée en marbre
60 et 61 - Miroir rond sur support de bronze argenté
62 - Miroir rond sur support en bois massif
63 - Rue de Lisbonne à Paris : expositions périodiques. Ici, exposition de sièges.
64 - Petit canapé recouvert d'un damas
65 - Petit fauteuil en velours avec coussin indépendant
66 et 67 - Guéridons ronds à trois pieds
68 à 70 - Chambre d'apparat présentée au Salon des Artistes Décorateurs à Paris en 1928
71 - Chambre d'apparat : méridienne avec de hauts pieds en bronze
72 - Chambre d'apparat : table de chevet en amboine
73 - Chambre d'apparat : poudreuse
74 - Petit bureau à cylindre en loupe de noyer et bronze doré ; 1928
75 et 76 - Bibliothèque et bureau - bois et métal. A partir de 1928
77 - Bibliothèque rayonnage. Bois précieux avec listel de métal. 1928
78 et 79 - Grands meubles à tiroir ; années 30.
80 et 83 - Salon des Artistes Décorateurs à Paris en 1929 : "Bureau-salon pour un prince héritier".
84 et 85 - Lit et table de chevet en laque noire
86 à 88 - "Le Rendez-vous de pêche", présenté au Salon des Artistes Décorateurs de 1932
89 - Fauteuil de repos et son pouf : cuir et chêne ciré
90 et 91 - Fauteuil et canapé recouverts de cuir souple
92 - Mobilier de chambre à coucher
93 et 94 - Grand salon-bureau réalisé en 1929
95 et 96 - Meuble à neuf tiroirs et salle à manger réalisés en 1929 pour M. Haardt
97 - Coiffeuse commandée par Mme Jacqueline Francel. 1930
98 - Table de lecture en chêne ciré
99 - Carton à estampes
100 - Porte carton en acajou à panneau inclinable
101 - Cave à liqueurs en bois laqué
102 - Table dessert en palissandre
103 - Chevalet
104 - Luminaire destiné à l'éclairage direct d'une grande table
105 - Applique murale en albâtre et support de bronze.
106 - Réflecteur sur support de bronze
107 - Ensemble mobilier
108 - Table à jeux
109 - Ensemble de bureau
110 et 111 - Bureau personnel de E, Ruhlmann, dans son hôtel, rue de Lisbonne
112 et 113 - Deux sièges de bureau
114 - Table à plans

L'Exposition Internationale des Arts Décoratifs à PARIS en 1925 fut un évènement de haute importance à cette époque. Elle permit de faire un large bilan des recherches artistiques poursuivies avant la première guerre mondiale et des tendances de leur évolution dans la paix retrouvée. Elle faisait apparaître les personnalités les plus représentatives dans un domaine de création artistique très proche de l'homme pour ce qu'il devait apporter de nouveau au cadre de vie de celui-ci.

C'est ainsi que la personnalité de RUHLMANN connue déjà des milieux artistiques avisés se révéla au grand public dans ce bel Hôtel particulier édifié au cœur de l'exposition sur l'Esplanade des Invalides et pour lequel RUHLMANN avait retenu le thème de "l'Hôtel du Collectionneur".

Ce choix marquait ainsi la volonté du Maître d'associer à ses propres recherches celles de nombreux artistes de son temps :

Peintres, Sculpteurs, Céramistes, Orfèvres, Ferronniers, Verriers, et bien d'autres qui firent de cette réalisation un des sommets de la Création de l'Epoque.

Voici pour illustrer cet avant-propos quelques premières images de cet ensemble.

1 à 4 - Il s'agit de trois vues d'extérieur de ce Pavillon dû à L'Architecte Pierre PATOUT ami de RUHLMANN, puis du plan d'ensemble de l'Hôtel permettant de distinguer les différents volumes architecturaux.

5 à 9 - Les images suivantes sont celles des projets établis en vue de la réalisation des partis décoratifs retenus pour les différents volumes :

Grand Salon

Salle à Manger

Boudoir

Chambre à Coucher.

10 - Mais qui était RUHLMANN ?

RUHLMANN naquit en 1879 d'une famille alsacienne ayant opté pour la France en 1871.

Celle-ci s'installa à Paris et y reprit les activités professionnelles qui lui étaient propres : celles des travaux de peinture en bâtiment. Ayant rapidement franchi par son courage et son savoir les échelons de la Hiérarchie dans l'entreprise le père d'Emile-Jacques se trouve bientôt à la tête d'une affaire spécialisée dans des travaux importants et de haute qualité.

Après avoir poursuivi sa formation scolaire primaire et secondaire dans les meilleures conditions, le jeune RUHLMANN se destina à l'Entreprise paternelle. Conscient des responsabilités qui l'y attendent, c'est par le métier et comme ouvrier qu'il débutera.

Il y développera son habileté technique en même temps que son goût des recherches d'ambiance et d'harmonie colorées.

Il s'intéresse aux Arts, pratique le dessin la peinture de chevalet, y exerce son imagination et, sous l'influence encourageante de jeunes amis architectes aborde les problèmes de création dans le vaste domaine du décor de la maison.

C'est ainsi qu'il participe avec succès et pour la première fois au Salon d'Automne 1911.

Les seuls témoins de ses recherches pour l'époque suivante sont les carnets de croquis dont voici quelques images maintenant.

11 et 12 - Les CARNETS DE CROQUIS occupent dans l'œuvre de E. J. RUHLMANN une place primordiale. Sa pensée, son esprit créatif s'y expriment avec une clarté particulière, qu'il s'agisse de meubles, d'objets de la vie courante, de tapis, d'architecture intérieure.

Ce sont ses LIVRES de BORD d'où sortiront presque sans retouches ces prestigieux objets qui ont fait, à leur époque, le STYLE RUHLMANN" ... ! Le goût du précieux, de la ligne racée, le sens du détail... Du "projet" ainsi esquissé à "l'exécution" nulle obscurité, la rigueur d'une technique impeccable hausse l'objet au rang de pièce de musée.

13 - ... nous retrouverons plus tard, intégrés à des "ensembles" mobiliers ces luminaires élégants.

14 à 16 - Voici 3 vues de MAQUETTES d'ensembles très composés, mais cependant très libres où l'on ne saurait dire si le plaisir vient du jeu des formes épurées, des proportions du jeu de celles-ci, de l'harmonie colorée... et de ces sens de l'humain qui habitait RUHLMANN.

Un certain parfum d'époque dans ces études cependant très dégagées du style "nouillé"... recherche d'une certaine simplicité, d'un dépouillement déjà "fonctionnel", d'un goût de la couleur qui n'est pas sans rappeler les symbolistes, Gauguin... d'anciens y retrouveront Bakst et les Ballets Russes...

Rappelons que RUHLMANN peignait.

17 - ... Accompagnant les maquettes voici un plan et des élévations qui renseigneront le "client" sur le respect du programme (base de la recherche) élaboré au départ avec le décorateur.

18 - Ici l'ampleur du volume, la nécessité de présenter une collection importante d'ouvrages, de nombreux tableaux appellent une dominante horizontale, des colorations reposantes (autour des "froids") propices au travail intellectuel et à la méditation.

19 - Contraste avec la précédente image :

ici ce sont la "verticale" et les "tons chauds" qui créent l'ambiance de ce coin de "living".

20 et 21 - C'est presque un PLAN D'EXECUTION* que l'on voit ici dans le projet destiné au château de la Muette.

Certains volumes semblent agrandis, amplifiés, d'autres sont réduits, diversifiés selon leur destination par le jeu des proportions, le choix des matières. Tout concourt à apporter de la vie... et l'aspect un peu théâtral de l'ensemble nous invite à suivre le chemin parcouru par le décorateur auquel on a confié au départ 4 murs bien neutres.

22 - Autre exemple de "géométraux" plus familier pour cet appartement.

Remarquons que les meubles y ont leur place précise, on semble "y vivre" ... déjà.

23 et 24 - Voici un PROGRAMME D'ARCHITECTURE INTERIEURE d'une rigueur un peu "Classique" autour de cette Salle à manger d'apparat.

...

Jeu de volumes. Dominante et mise en valeur de la voûte, surbaissement des "temps" d'accompagnement. Ambiance colorée un peu sévère autour d'un bois de teinte chaude jouant en opposition avec un grand miroir, un sol de marbre, un ensemble et une judicieuse disposition des luminaires..

Un sentiment de "bien être" émane de cet ensemble... qui fait augurer de la qualité de la "table".

25 - Parmi les créations les plus caractéristiques de la première époque de l'œuvre de RUHLMANN, voici un meuble d'encoignure en bois d'amarante dont la porte galbée est richement décorée d'une marqueterie d'ivoire dont la composition d'inspiration florale est due à STEPHANY

Le premier de ces meubles date de 1916 et a été acquis par le mobilier national. Il figure actuellement dans les collections de Musée des Arts Décoratifs à Paris. Un autre exemplaire appartient au Métropolitain Muséum de New-York.

26 - Ce grand meuble en ébène de macassar et ivoire a été créé en 1919 et figurait au Salon d'Automne de Paris en 1920. Il révélait le talent de RUHLMANN pour la simplicité du volume du corps trapézoïdal de rangement supporté pour des pieds fuselés d'une grande élégance.

Le seul enrichissement de l'ensemble étant assuré par une marqueterie d'ivoire traduisant la force et l'élégance du char antique...

27 - De la même époque, ce grand meuble d'apparat acquis par le Mobilier National pour le Palais de l'Élysée et figurant aujourd'hui dans les collections du Musée des Arts Décoratifs à Paris.

Il est exécuté en loupe d'Amboine, bois exotique très précieux, décoré d'une résille de filets d'ivoire marquetés.

Sa richesse est accusée par un motif décoratif en bronze ciselé dissimulant l'entrée de serrure et dont la création est due au sculpteur JEANNIOT.

28 - Voici maintenant une grande commode à six tiroirs réalisée en bois d'amarante et dont l'originalité tient à sa façade cannelée provoquant la vibration de la lumière. Sa création est de 1923.

Le corps du meuble est supporté par des pieds fuselés de même style que ceux du meuble à char que nous avons vu précédemment.

Nous remarquons aussi, au dessus de ce meuble, les appliques d'éclairage utilisant des coupes d'albâtre assurant la diffusion de la lumière et que supportent des équerres de bronze finement ciselées.

29 - De cette même époque, cette très belle table de chêne dont le large plateau repose sur huit pieds-balustres en bois massif sculpté de godrons et que relie des entrejambes curvilignes rappelant les grandes tables rectangulaires de l'époque de la Renaissance.

Le tapis au point noir d'un dessin très classique s'harmonise bien avec l'ensemble.

30 - Nous abordons maintenant une série de petits meubles précieux dont RUHLMANN avait le talent et qui témoignent tout spécialement de son style fait d'élégance et de simplicité dans la qualité des lignes et l'équilibre des volumes. Ce joli secrétaire à abattant aux pieds galbés dont nous retrouverons de nombreuses adaptations à des meubles de très différents usages. Ils sont, ici, d'une grande finesse et l'enrichissement d'un filet d'ivoire souligne sur l'angle la pureté de leur ligne.

31 - Le même secrétaire ouvert découvrant un dispositif intérieur gainé de cuir. Si l'exécution de ce meuble date des années 20 nous en trouvons l'esquisse dans les carnets de croquis dont nous avons vu quelques planches précédemment.

32 - Ce très beau bureau de dame à fermeture en rideau doucine date de 1924. Il est exécuté ici, en ébène de macassar et marqueterie d'ivoire ; nous retrouvons l'élégance des pieds galbés accusant le caractère classique de l'ensemble.

33 - Ce meuble de salon, très différent du précédent dans son usage est cependant du même esprit. Sa sobriété, son élégance, le jeu subtil de l'assemblage des feuilles de placage de loupe d'Amboine

qui recouvrent les surfaces, l'apport discret de l'ivoire, font de ce meuble, l'une des œuvres les plus parfaites et les plus représentatives des créations de RUHLMANN.

34 - Voici un meuble bas très élégant de la même ligne : galbe de la façade, lignes épurées des pieds. Il est exécuté, ici, en ébène de macassar auquel s'associe sobrement l'ivoire.

Remarquons le grand vase de porcelaine de la Manufacture Nationale de Sèvres exécuté sur le dessin de RUHLMANN.

35 - Ce sont ici encore, les mêmes caractères que nous pouvons distinguer dans cette commode à neuf tiroirs d'allure très classique dont la création date de 1924 et qui est à l'origine d'un certain nombre de variantes dimensionnelles répondant aux conditions d'environnement et aux différents usages.

36 - Toutes ces dernières images ont particulièrement illustré un caractère important du style de RUHLMANN que matérialise le tracé des galbes du piétement des meubles.

Deux exemples nous fournissent encore l'occasion de le percevoir.

Le premier exemple est celui de cette grande table bureau dont la création date de 1924. Le premier exemplaire de ce meuble figurait au Pavillon de la Société des Artistes Décorateurs de l'exposition des Arts Décoratifs à Paris en 1925, dont le thème était une Ambassade de France dans une capitale étrangère. Il y occupait la place de la table de réception de l'Ambassadeur.

On reconnaît à ce meuble tous les caractères du style de RUHLMANN, mais parfaitement adaptés aux hautes fonctions de l'occupant par une égale présence de solennité et de distinction.

37- Le second exemple est ce piano à queue édité par la maison GAVEAU et qui était présenté dans le grand Salon de l'Hôtel du Collectionneur à l'Exposition des Arts Décoratifs en 1925. Nous reverrons cette œuvre dans son cadre sur les images suivantes. Mais celle-ci nous permet d'apprécier la qualité de ses proportions la pureté de ses lignes, et la grande originalité de sa lyre de métal dont la légèreté contraste si heureusement avec l'habituelle lyre de bois occupant lourdement l'espace.

38 - Mais c'est dans un style un peu différent que RUHLMANN a dû répondre à la demande de la maison ERARD en créant à la même époque cet autre piano à queue où nous retrouvons les pieds fuselés supportant le corps de l'instrument ainsi que nous en avons relevé l'usage dans d'autres meubles précédemment examinés. Le couvercle du clavier est enrichi d'une incrustation de filets d'ivoire dans un placage de loupe de noyer, le corps de l'instrument étant en noyer de fil.

Dans une interprétation différente, le principe d'une lyre métallique légère a été retenue assurant à l'ensemble un harmonieux équilibre.

39 - Revenant à des meubles légers, nous observons dans ce petit chiffonnier une nécessaire simplification des formes du piétement, sa finesse, son élégance laisse à l'ensemble toute sa préciosité. Il répond parfaitement à sa destination féminine également accusée par le choix de la loupe de noyer pour son exécution.

40 - C'est d'un semainier dont il s'agit maintenant : nous pouvons y relever les mêmes qualités que celles du précédent chiffonnier. Le choix du bois de violette au fil très marqué est particulièrement heureux dans son application horizontale enveloppant le corps du meuble aux anges arrondis. La délicatesse de cette ébénisterie sur laquelle viennent jouer les bronzes dorés des poignées de tiroirs et les sabots de pieds en font un meuble d'une rare qualité.

41 - Avec ce meuble précieux, nous abordons une des créations de RUHLMANN adaptables à divers usages par des dispositifs intérieurs différents sans que l'architecture extérieure du meuble en soit

modifiée. Tel qu'il apparaît ici, le meuble s'ouvre par une façade abattante et la disposition intérieure répond au service d'une cave à liqueurs.

Son exécution raffinée met en valeur l'effet du contraste des matières employées. Le corps du meuble et les pieds fuselés qui le supportent sont en ébène de macassar. La façade abattante est en marqueterie d'écaille et d'ivoire.

Cette même façade peut être traitée en porte à deux vantaux et s'ouvrir sur un dispositif intérieur de casiers, tablettes ou tiroirs répondant au besoin de rangement d'objets de collection.

42 - Voici maintenant une série de meubles de concept architectural différent de celui des meubles précédents en ceci :

le volume de rangement n'est plus supporté par des pieds d'angle mais par un socle bas.

C'est le cas de ce meuble diversement adaptable à l'usage par son aménagement intérieur. Sa composition distingue très franchement l'élément mobile d'ouverture du corps fixe du meuble. La coloration de ce dernier est animée par le jeu vertical de larges cannelures alors que la porte à deux vantaux soulignée d'un cadre saillant reste rigoureusement plane.

L'ensemble est réalisé en noyer de fil et repose sur un socle à enroulements latéraux.

43 - Bien que différent du meuble précédent par son importance il emprunte à celui-ci son parti architectural en opposant deux colorations du bois : il s'agissait dans le premier cas de deux aspects de surface dans un même bois :

surface cannelée et surface plane - il s'agit ici de deux essences de bois différentes, ébène de macassar pour le corps du meuble et loupe d'Amboine pour la partie ouvrante.

Celle-ci s'enrichit d'une incrustation de filets d'ivoire encadrant les portes, elles-mêmes décorées d'un losange de filets semblables.

Nous retrouvons l'ivoire dans les pieds tournés reliant le corps du meuble à son socle.

La qualité des matériaux et des proportions de l'ensemble assurent à ce meuble de conception simple une grande distinction.

44 - Si l'on retient surtout de l'œuvre de RUHLMANN les réalisations les plus précieuses et raffinées, on connaît moins le soin qu'il portait à des réalisations d'apparence plus modeste où il savait associer la robustesse à la beauté.

Cet artiste qui savait si bien faire jouer la richesse des bois exotiques était aussi un homme de plein air qui savait apprécier et accommoder les bois massifs de nos pays. Comme nos bons artisans l'avaient fait dans le passé.

Nous aurons l'occasion d'en présenter quelques exemples. Mais, voici, dès maintenant un très beau meuble de chêne massif d'une technique de menuiserie d'art.

RUHLMANN y manifeste son talent en tirant le plus agréable parti des ressources de cette technique en opposant aux chants plats de bâtis la mouluration très colorée qu'ils enserrent.

La simplicité du socle laisse tout son intérêt au coffre ouvragé qu'il supporte et la liaison des deux éléments est parfaitement assurée par les pièces de bronze ciselé accusant l'axe des portes.

45 - Cette table bureau réalisée pour la première fois en 1931 était destinée au Salon de réception du Ministre des Colonies - Paul Reynaud, au Musée des Colonies que construisit l'architecte Laprade à la Porte de Vincennes pour l'Exposition Coloniale. Ce musée devenu aujourd'hui Musée des Arts Africains et Océaniens, conserve ce meuble dans le prestigieux ensemble d'origine conçu par RUHLMANN et dont les murs sont recouverts de fresques.

46 - Voici un divan d'une période antérieure à 1925. Cette œuvre peut aider à la compréhension du style de RUHLMANN, à cette époque, par une volonté de rapprochement avec des volumes architecturaux.

47 - Ensemble composé d'un petit canapé, d'une chaise à dossier très bas et d'une table basse. Bien que ces différentes pièces n'aient pas été créées spécialement pour former un tout l'équilibre des volumes et des formes est à remarquer.
Il confère une certaine unité à l'ensemble.

48 - Nous abordons maintenant un ensemble d'images relatives à l'Hôtel du Collectionneur dont nous avons présenté déjà les projets en soulignant l'importance de cette réalisation de RUHLMANN à l'occasion de l'exposition des Arts Décoratifs à Paris en 1925. Cette exposition a permis à l'Art Décoratif français de s'exprimer comme il n'avait pu le faire avec autant d'ampleur depuis l'Exposition Universelle de 1900. Dans le cas particulier de RUHLMANN cette manifestation lui a donné la possibilité de concrétiser toutes les idées qui avaient conduit sa recherche durant les dix premières années de sa carrière et d'y révéler en toute liberté sa personnalité. Les conditions matérielles de la réalisation de cette œuvre lui ont permis en effet d'en prendre la totale responsabilité avec l'intervention de l'architecte Pierre Patout pour la mise en œuvre de ses propres conceptions de l'architecture intérieure et celles des artistes peintres, sculpteurs, ferronniers, orfèvres ou autres dont il avait choisi la collaboration.

49 - Voici une partie du grand salon de cet hôtel. Les murs sont recouverts d'un tissu à grande échelle de STEPHANY. Le piano à queue est un piano Gaveau. Le grand lustre en cristal, le piano et le tapis en laine point noué, sont aussi des œuvres de RULHMANN.

50 - Le canapé et le fauteuil qui suivent faisaient partie du salon de l'Hôtel du Collectionneur.

51 - Ces différents sièges sont recouverts de tapisserie d'Aubusson dont les cartons ont été conçus par GAUDISSERT

52 - Le bureau du Collectionneur. Les murs de ce bureau étaient revêtus d'un lambris en palissandre des Indes. Ce lambris était constitué de grands losanges.
Comme dans toutes les pièces de cet hôtel où l'on trouvait un tapis point noué en laine, celui-ci était l'œuvre de RUHLMANN.

53 - Un angle différent du bureau avec, en contre-jour devant une fenêtre d'angle, une belle statue de jeune fille de Joseph BERNARD.
Ce bureau, contrastant avec le grand salon et la salle à manger, avait un caractère privé, propice à la réflexion de celui qui occupait ces lieux.

54 - La salle à manger dont les murs étaient en majeure partie revêtus de "LAPP" aux irisations dorées; au fond de la pièce une tapisserie murale de VUGUET.
Les meubles en ébène de macassar formaient avec l'architecture intérieure un ensemble d'une tenue très haute correspondant parfaitement à la fonction d'une telle pièce.

55 - Cette cheminée faisait partie de la salle à manger précédente, elle était en marbre "PORTOR" surmontée d'un bas relief de Joseph BERNARD.

56 - Nous sommes toujours dans l'Hôtel du Collectionneur. La chambre à coucher, avec son grand lit, une belle commode et un miroir ovale suspendu. Un fauteuil et son pouf indépendant complètent cet ensemble permettant le repos.

57- La salle de bains dont les murs et le sol étaient en marbre blanc veiné comportait outre baignoire et lavabos, un lustre en albâtre et, au sol, une peau sur laquelle étaient placée une coiffeuse.

58 - Le boudoir : devant la fenêtre un bureau de dame d'une belle proportion et d'une grande élégance.

59 - Dans le même boudoir une cheminée en marbre dont le dessus était d'une extrême finesse. Devant cette cheminée un pare-feu rond en bois encadrant une tapisserie de MAUBOUSSIN. Les appliques, comme tous les appareils d'éclairage de l'Hôtel du Collectionneur étaient l'œuvre de RUHLMANN.

Quittant cette réalisation d'architecture intérieure mettant en valeur le sens des volumes et de l'harmonie des ensembles sur des programmes de grande ampleur, nous considérerons maintenant en quoi se révèlent les mêmes qualités de l'artiste dans la création d'objets aussi usuels que des miroirs de table de caractères très différents allant du précieux au rustique.

60 - En voici les images.

Ce premier miroir rond sur support de bronze argenté est d'une grande élégance assurée par l'heureux rapport du liseré de métal entourant le miroir lui même et son attache sur un piétement d'une rare distinction.

61 - Le second, également en bronze, se distingue par le parfait équilibre du miroir incliné et de l'enroulement de son socle assurant l'assise de l'ensemble.

62 - Ce problème d'équilibre est également bien résolu par ce support en bois massif qui n'a recours à aucun artifice pour satisfaire l'œil et répondre rigoureusement à sa fonction.

63 - Voici maintenant un groupe de sièges présenté dans le cadre d'une des expositions périodiques que faisaient RUHLMANN dans son hôtel de la rue Lisbonne à Paris.
Sur les murs grande tenture flottante en velours.

64- Petit canapé recouvert d'un damas, les pieds de canapé sont en bronze. Le canapé était destiné à être placé dans une pièce à caractère féminin.

65 - Petit fauteuil en velours avec coussin indépendant.

66 - Guéridon rond à 3 pieds. Dans le fond de la pièce on aperçoit une partie d'un bar avec abattant recouvert d'écaille.

67 - Un autre guéridon proche de celui de la précédente vue. Plusieurs guéridons de cette même famille ont été voulus par RULHMANN pour une recherche de formes et de proportions idéales.

68 - Première image de la chambre d'apparat qui a été présentée au salon des Artiste Décorateurs à Paris en 1928. Cet ensemble remarquable à bien des égards était l'expression d'une volonté de grandeur et de luxe désirée par RUHLMANN mais qui n'excluait pas une rigueur dans l'équilibre des Formes, des volumes, de la couleur et du choix des matériaux.

69 - Une vue d'ensemble de cette même chambre.

A remarquer entre autres le grand lustre en cristal et le grand tapis point noué en laine. Le lit de cette chambre était constitué de formes courbes plaquées en loupe d'Amboine. Ce lit a présenté de grandes difficultés d'exécution. Celle-ci relevait d'une prouesse technique accessible seulement à des ébénistes très hautement qualifiés.

70 - Un autre angle de prise de vue de cette même chambre de plan ovale permet d'apercevoir groupées plusieurs pièces de mobilier, coiffeuse,-psyché, poudreuse et sièges. Nous remarquons aussi les appliques d'éclairages à cristaux du même style que le lustre central.

71 - Faisant partie de cette chambre d'apparat une méridienne avec de hauts pieds en bronze.

Cette méridienne ajoutait à cette chambre un caractère intime et féminin nécessaire à la dimension et à la fonction de cet ensemble.

72 - Près du grand lit, la table de chevet était elle aussi en Amboine.

73 - Cette poudreuse avait, à la fois, un caractère de nouveauté indiscutable à cette époque avec un respect de la tradition dans la conception pratique de ce meuble.

74 - Petit Bureau à cylindre en loupe de noyer et bronze doré, intérieur gainé en daim - Ce très élégant petit meuble de proportions délicates, d'une exécution raffinée s'inscrit dans la tradition du style de E. J. RUHLMANN réalisé en 1928, on en retrouve sur les carnets de croquis de RUHLMANN de 1916 les premières esquisses auxquelles la réalisation postérieure de 12 années est restée fidèle.

75 et 76 - Bibliothèque et Bureau - en 1928 E. J. RUHLMANN s'intéresse à l'emploi du métal dans le mobilier - cet ensemble composé de structures ou bâtis en métal décoré, recevant des panneaux de bois, constitue une recherche intéressante et nouvelle qui cependant n'est pas encore libérée du principe "menuiserie" dont il reste issu.

77 - Bibliothèque rayonnage conçue dès 1928, d'un style très sobre, en bois précieux avec listel de métal soulignant les proportions du meuble permettant le coulissage des portes, ce meuble encore très actuel, excluant tout apport d'élément décoratif, témoigne du souci de E. J. RUHLMANN de s'exprimer rationnellement au service des qualités esthétiques qui le caractérisent.

78 - Voici maintenant deux grands meubles à tiroirs, très différents des commodes de 1924 et dont la création date des années 30.

Le premier de ces meubles comporte neuf tiroirs dans la partie centrale et, en léger retrait, deux corps latéraux fermant à portes.

Le volume du socle est rendu utilisable par ses deux tiroirs. L'ensemble est en noyer de fil.

79 - De partie architectural comparable, ce second meuble accuse une volonté de simplicité par un unique volume à neuf tiroirs reposant sur un socle en retrait occupé par trois tiroirs.

L'ensemble est en bois laqué noir et les grandes poignées de bronze chromé enrichissent cet ensemble dont la justesse des proportions et la qualité de la technique en fait un meuble de grande classe

Cette réalisation témoigne du talent de RUHLMANN dans le bon usage qu'il savait faire de la sobriété au profit de la valeur esthétique.

80 à 83 - Grand Ensemble de très haut standing, présenté au Salon des Artistes Décorateurs de 1929, intitulé "BUREAU SALON POUR UN PRINCE HERITIER", en laque noire, acier inoxydable, cuir, laine, murs blancs, cet ensemble peut être considéré comme l'aboutissement d'un accord parfait "Rationalisme - Esthétisme" - noble de proportion, exempt de toute fioriture inutile, répondant parfaitement à la fonction, chaque élément participe à la conception d'ensemble ; Bureau à plan demi circulaire permettant le groupement d'un Conseil restreint, 2 coffres à tiroirs éclairage orientable, téléphone incorporé, repose-pieds, corbeille à papiers, sièges confortables aux lignes épurées, fauteuil de bureau avec piétement central métallique circulaire recevant en le dissimulant un mécanisme de fabrication industrielle, éléments standard juxtaposables (photo 82) avec fermeture par glace relevable et rentrante (système RUHLMANN permettant les dispositions les plus variées, chevalet à crémaillère (photo 83) pour présentation de tableaux, d'une conception nouvelle, chaise à 3 pieds, - ensemble mobilier auquel est joint un piano à queue qui, d'un esprit différent, s'intègre cependant parfaitement, témoignant ainsi de la filiation du style. Architecture sobre, d'une belle proportion, raffinée dans les détails, ajoute à la grandeur de la présentation.

84 et 85 - Lit et Table de chevet en laque noire et acier inoxydable d'une grande sobriété de lignes, dont les subtiles raffinements, galbe léger, mouluration délicate, attestent du souci de perfection.

86 à 88 - Conçu pour une résidence à la campagne "LE RENDEZ VOUS DE PECHE" est présenté au Salon des Artistes Décorateurs de 1932 ; dans une ambiance fraîche et délicatement colorée, E. J. RUHLMANN avec l'emploi de matériaux naturels, bois Fruitiers, cretonnes à fleurs, pavement en terre cuite, briquettes, crépi blanc, transpose et adapte pour ce programme d'esprit champêtre, dont une certaine robustesse convenant à l'utilisation n'est pas exclue, les qualités de raffinement et de distinction qui caractérise son œuvre.

89 - Fauteuil de repos et son pouf cuir et chêne ciré - on remarquera l'accrochage du corps du siège sur le pied.

90 et 91 - Fauteuil et canapé entièrement recouverts de cuir souple, d'amples proportions aux lignes sobres, restent très actuels un demi siècle après leur création.

92 - Mobilier de chambre à coucher de conception très simple ; principe de fabrication par panneaux lattés revêtus de placage de bois fruitier adaptable à une réalisation en série.

93 et 94 - Grand Salon - Bureau réalisé en 1929 dans un appartement parisien - boiserie en chêne naturel ciré, avec alternance de rayonnages et de parties pleines ouvrantes - ambiance chaude de grande noblesse.

95 et 96 - Réalisé en 1929 pour Monsieur HAARDT de la mission Citroën "La Croisière Noire", le meuble à 9 tiroirs, en palissandre, de robustes proportions, s'inscrit dans un décor de style exotique ainsi que le luminaire constitué d'œufs d'autruche, témoignent s'il en était besoin, de la volonté de E. J. RUHLMANN de respecter et de mettre en valeur la personnalité du dépositaire, sans rien abandonner de sa créativité propre.

97 - Le souci d'accorder ses créations à la personnalité de son client et d'assurer de la sorte les conditions les plus favorables à son confort, nous le retrouvons dans cette coiffeuse destinée à la loge de l'actrice Jacqueline FRANCEL.

Cette création date de 1930. RUHLMANN sait y associer avec une rare aisance la précieuse ébénisterie de bois de violette des deux coffres à tiroirs à la rigueur de la dalle de verre et des montures métalliques des miroirs répondant au parfait usage de ce meuble. L'étude de ces miroirs orientables a été poursuivie comme celle d'une pièce mécanique de précision d'un parfait équilibre.

98 - Nous retrouvons cette alliance de l'élégance et des exigences de la fonction dans les petits meubles qui vont suivre et à l'étude desquels RUHLMANN portait le même intérêt et le même soin qu'à celle des meubles luxueux que nous avons vus précédemment. C'est le cas de cette table de lecture en chêne ciré.

99 - Ou bien encore de ce carton à estampes dont un dispositif d'équerres métalliques assure les meilleures conditions d'examen d'œuvres de grand format.

100 - Même simplicité et même aisance d'usage dans ce porte carton en acajou à panneau inclinable.

101 - Le service de cette cave à liqueurs alourdie de ses flacons et de sa verrerie exigeait une mobilité que viennent permettre ici ces skis métalliques au galbe souple et rationnel. Le corps du meuble est laqué. Les cases intérieures sont en glace sertie de métal.

102 - De cette table desserte en palissandre c'est l'élégance qui se dégage du parfait équilibre entre le bon aplomb du socle et la légèreté des plateaux et des jambages qui les supportent.

103 - Toutes qualités que nous retrouvons dans ce chevalet.

104 - Les problèmes de l'éclairage ont été traités par RUHLMANN dans une semblable préoccupation de qualité des formes et d'adaptation à la fonction. Notons sur ce point l'évolution des solutions techniques apportées par les éclairagistes de l'époque et auxquelles RUHLMANN portait un très grand intérêt.

Dans certains ensembles nous avons vu déjà différents types d'appareils créés par RUHLMANN : lampes, appliques, plafonniers parfaitement associés par leur élégance et leur préciosité au décor et au mobilier environnants. L'appareil que nous voyons maintenant est destiné à l'éclairage direct d'une grande table.

Nous constatons son adaptation à la forme tubulaire nouvelle des sources de lumière.

105 - De même pour cette applique murale en albâtre dont le support de bronze assure l'élégance discrète.

106 - Mais lorsque les recherches des éclairagistes s'engageront vers le principe d'éclairage indirect au moyen de réflecteurs projetant au plafond le flux lumineux et dissimulant la source de lumière, RUHLMANN créera en collaboration avec la Compagnie des Lampes ce type de réflecteur dont le profil répondra parfaitement à la fonction et s'associera à la simplicité et à l'élégance de son support de bronze.

107 - Nous revenons à quelques ensembles mobiliers qui confirment l'évolution des recherches de RUHLMANN vers des solutions toujours plus attachées à satisfaire les commodités de la vie que ce soit celles qui permettent l'efficacité de l'action ou celles qui contribuent à la qualité du repos. Dans une disposition moins stricte des sièges, tables ou autres meubles, il semble que l'ambiance ainsi créée s'adapte mieux à un besoin de liberté dans l'utilisation des surfaces tel que le fait ici ce meuble en épi.

108- Cette préoccupation n'exclut en rien celle de la qualité des formes ainsi qu'en témoignent cette table à jeux et ces sièges d'un extrême raffinement.

109 - Ou bien encore cet ensemble de bureau où de bonnes conditions de travail s'accordent à celles d'un agréable accueil.

110 - C'est maintenant le bureau personnel de RUHLMANN dans son Hôtel de la rue de Lisbonne à Paris où étaient installés ses bureaux d'études et ses Galeries d'exposition et où il recevait Architectes et Clients. Cet ensemble d'architecture très sobre laissant en valeur la qualité des matières et de leur technique : (ébène de macassar des portes, cuir marocain du cap des sièges, acier satiné des pièces métalliques) regroupait des meubles que nous avons vus déjà notamment le bureau demi-circulaire offrant à la fois toutes les commodités de travail de l'occupant et celles aussi de ses collaborateurs quotidiennement réunis. Nous y retrouvons également les meubles classeurs à éléments modulaires créées en 1930.

111- Cette autre image présente un angle différent de cette pièce et permet de mieux apprécier l'intérêt et la modernité du meuble bureau.

112 et 113 - Le même esprit de recherche a guidé l'étude des deux sièges de bureau qui sont présentés et dont le second fut celui du cabinet de travail que nous venons de voir et que devait occuper RUHLMANN jusqu'à sa disparition en 1933.

114 - Les éléments mobiliers les utilitaires comme cette table à plans destinée à l'examen des projets pour un travail de réflexion avec des collaborateurs ou des clients n'ont pas échappé à une recherche approfondie aboutissant à une réalisation également heureuse quant à son usage et à son parfait équilibre.

S'il Fallait conclure après le déroulement de ces images en rappelant qu'elles illustrent une carrière de créateur allant de l'après-guerre 1918 à l'année 1933, - 15 années brutalement interrompues -, ce serait pour constater sa diversité et sa richesse ainsi que pour souligner le rôle important tenu par ce Maître dans le courant artistique de cette époque. Parfaitement lucide des problèmes de son temps, l'esprit plein de projets encore lors de sa disparition il eut poursuivi avec passion son chemin de créateur en y apportant le sens de la mesure que lui assurait sa culture classique et bien française.

Toute son œuvre témoigne de sa vision optimiste de la vie, d'une constante référence à sa conception de l'homme, de son ambition de faire accéder celui-ci aux valeurs apaisantes de l'harmonie des formes et des couleurs dans l'environnement quotidien de son action. Il fut un novateur en son temps.

Le temps le lui rend bien qui ne fait que consacrer son œuvre.

Homme de tradition, il le reste si nous donnons à cette expression le sens dynamique que voulait donner Paul VALÉRY en disant :

"La vraie tradition n'est pas de faire ce que d'autres ont fait en leur temps mais ce qu'ils feraient s'ils vivaient au nôtre".

E.J. RUHLMANN

28 Août 1879 - 15 Novembre 1933

ALLOCUTIONS - ARTICLES - CATALOGUES – LIVRE - REVUES

Décembre 1929 Revue "ART ET DECORATION" Tome XLV
Le Salon d'Automne 1924

Décembre 1924 INTERIEURS de Ruhlmann
présentés par Jean Badovici, architecte dédicacé : Janvier 1925

1924 Croquis de RUHLMANN
Introduction de Léon Moussinac (Editions Albert Lévy)
dédicacé : 20 Décembre 1925

15 Août 1925 Revue "Vie à la Campagne"
L'hôtel d'un collectionneur, par Claude Soudieux

1925 L'architecture officielle et les pavillons de l'Exposition de 1925
par Patout, architecte (Editions ch. Moreau 1925)

1926 Intérieurs en couleurs
Exposition des arts décoratifs Paris 1925
Préface par Léon Deshairs (Editions Albert Lévy)

FEMINA
Janvier 1927
"L'Art de parer sa maison"
(une page de publicité Ruhlmann)

LES ECHOS DES INDUSTRIES D'ART N°18
Janvier 1927
Le Salon
Le Boudoir Ruhlmann

19 Février 1927 L'entrée, le vestibule, le hall
Entrée chez Mme Martelet (Ruhlmann)

21 Avril 1927 La salle à manger, par René Chavance salle à manger chez M. Rothermere (Ruhlmann)

N°43 Février 1929 L'entrée, le vestibule, le hall Vestibule en palissandre entre salon et s. à m.
(Ruhlmann)"Ile de France" palier arrivée ascenseur Pierre Patout

N°46 Mai 1929 La chambre à coucher chambre d'apparat (page de Ruhlmann
publicité et chambre de jeune fille

27 Mai 1933 Numéro spécial de "l'ILLUSTRATION":
Intérieurs Modernes (articles de Henri Clouzot, Gallotti, Ivanhoé Rambosson) -

18 Novembre 1933 Obsèques de E.J. Ruhlmann
Allocutions : Pasteur Bertrand (Oratoire du Louvre)
André Tardieu, président de la Société des Artistes Décorateurs
M. Bollaert, directeur général des Beaux Arts
Paul Léon, directeur honoraire des Beaux Arts
M. Guiard, au nom de la Fédération des Stés Françaises d'Architectes

Exposition rétrospective E.J. Ruhlmann - 26 Octobre - 16 Décembre 1934
Préface du catalogue : Frantz Jourdain, architecte (ex-président du Salon d'Automne)

Biographie : par Pierre Patout, architecte D.P.L.G.

L'Art vivant N°192 Avril 1935 Page publicitaire : Porteneuve (meubles Ruhlmann édités par Porteneuve)

Art présent N°1 - 1947 "Ruhlmanisme" par Jacques Viénot

Connaissance des Arts N°96 Février 1960 "Ruhlmann" Article non signé (Hélène Demorial)

Cinquantenaire de l'Exposition de 1925 - Pavillon de Marsan - 15 Octobre 1976 - 2 Février 1977
Catalogue : Melle Yvonne Brunhammer

Octobre 1976 "Bibliographie 1925" Cinquantenaire de l'Exposition de 1925 (Société des Amis de la Bibliothèque Forney)

2ème trim. 1980 "Le Mobilier Français" Tome second du style Transition à l'Art Déco par Pierre Kjellberg (Guy Le Prat éditeur)

1980 "Art Déco" Harry N. Abrams Inc. 110 East 59th Street New York N.Y. 10022

Louvre des Antiquaires 6 Mars/ 6 Juin 1981 - Expo "1930" Quand le meuble devient sculpture"

Catalogue : article "Meubles de décorateurs" par Jean-Pierre et Florence Camard

18 Mars 1981 "Le Figaro" - Article de Francine Rheims - E.J. Ruhlmann prince des années 30

26 Mars 1981 Apposition d'une plaque commémorative sur l'immeuble Ruhlmann 27, rue de Lisbonne à Paris
Allocutions : François Lebel, conseiller de Paris ,
Paul Beucher, président de l'Association pour la Commémoration de l'œuvre de E.J. Ruhlmann
Réception à la Chambre de Commerce de Paris
Publication : "Jours de France"
N°1372 - 18-24 Avril 1981

1982 "Mobilier 1900-1925" Chantal Bizot (Editions Ch. Massin)

1982 2ème Trim. "le Club Français de la Médaille" - Bulletin N°76 article : Ruhlmann artiste décorateur par Paul Beucher

Octobre 1982 "Les Années 20" Pierre Faveton (Ed. Messidor Temps actuels)

21 Mars 1983 "Valeurs Actuelles" - article de Didier Romand
"question de méthodes : l'Art Déco se vend pas de la même façon à Paris et à Monte Carlo"

Avril 1983 "Beaux Arts" N°1 - Article "l'Art Déco" Florence Miche

Novembre 1983 "E.J. Ruhlmann" par Florence Camard (parution annoncée)